

FSRM, les quarantièmes rugissants

Olivier Müller

Pour la FSRM
Ruelle DuPeyrou 4, CH – 2000 Neuchâtel
fsm@fsm.ch – www.fsm.ch

Juin 2018

15

Bulletin SSC n° 85

Quarante ans, l'âge idéal? C'est à ce cap que l'on bénéficie d'une grande expérience mais aussi de l'énergie nécessaire pour se projeter encore trente ans plus loin! C'est à ce tournant qu'est aujourd'hui la FSRM. De son orientation initiale en microtechnique, elle est en passe de devenir un organisme de formation professionnelle aux compétences multipolaires, un carrefour entre la recherche théorique et ses grandes implémentations pratiques. Découverte d'un organisme unique en son genre.

La FSRM aborde 2018 dans une dynamique unique: créée en 1978, elle fête cette année ses 40 ans. D'organisme de gestion et subventions de projets de recherche locaux, elle s'est muée en une plateforme de formation et de coopération internationale.

Les secteurs d'activités couverts par la FSRM ont évolué en conséquence. Certes, la FSRM attache toujours une importance première à la dernière lettre de son acronyme, le «M» de «Microtechnique» sur laquelle repose son expertise historique. Toutefois, ses champs d'investigation se sont largement ouverts. Un nombre croissant d'adultes en formation mais, dans le même temps, des chercheurs de renom y viennent dispenser leur savoir.

En cela, la FSRM s'impose progressivement comme un carrefour de la microtechnique. Un carrefour est un lieu de rencontre, d'échanges, une intersection multidisciplinaire. Non seulement la FSRM promeut le développement du savoir microtechnique mais, par son rôle de carrefour, elle agit également comme facilitateur dans la réalisation de projets. Les applications pratiques sont le stade ultime de la recherche théorique et la FSRM entend bien être la passerelle entre les deux univers.

Influences horlogères

Faut-il voir dans ce cap la conséquence d'une remise en cause des grands modèles horlogers contemporains? Si l'histoire n'est qu'un éternel recommencement, force est de constater que les grandes orientations de la FSRM sont, en partie, associées aux trajectoires et soubresauts de l'industrie horlogère, particulièrement friande de microtechnique. En effet, la création de la FSRM en 1978 était étroitement associée à la volonté de la Confédération de promouvoir des savoir-faire horlogers alors malmenés, notamment par la crise du quartz.

En 1978, les pouvoirs publics ont ainsi conçu la FSRM comme un laboratoire (géré par une fondation) visant à soutenir la microtechnique et ses applications. Six années plus tard, le laboratoire fut intégré au CSEM. La FSRM s'engagea ensuite, durant onze ans et pour le compte de la Confédération, dans la gestion des projets de recherche entre le CSEM et les Hautes écoles, de même que l'attribution de moyens financiers nécessaires à ceux-ci. Le changement de paradigme se profilait: non seulement la FSRM se développait comme laboratoire mais également comme interlocuteur

économique incontournable pour en conduire, concrètement, les grands travaux applicatifs. Déjà, la FSRM reposait sur deux piliers : la théorie et sa mise en pratique.

1993, le cap de la formation

Le prochain pas fut franchi en 1993, lorsque la FSRM proposa ses premiers cours de perfectionnement professionnel pour ingénieurs et techniciens. C'est un troisième pilier fondamental sur lequel la FSRM repose aujourd'hui en grande partie : la diffusion de la connaissance. A ce jour, plus de 150 cours ont été proposés. La FSRM est donc devenue au fil du temps un acteur incontournable de la formation adulte, francophone, dans le domaine de la microtechnique.

Pourtant, la FSRM n'allait toujours pas en rester là. De son ancrage natif en microtechnique, elle allait ouvrir progressivement son champ de formation au management, aux RH, à la gestion de projet, la communication, etc. Cette

ouverture disciplinaire rencontre une véritable réalité des entreprises : au tournant du millénaire, les ingénieurs ne sont plus en poste à vie, dans une même entreprise, un même pays, avec un champ exploratoire unique. N'importe quel chercheur doit aujourd'hui savoir gérer une équipe, faire le lien avec la production, savoir défendre son budget devant un Comité de Direction.

Ces compétences sont aujourd'hui toutes adressées par la FSRM. L'organisme voit même au-delà, en proposant régulièrement des thèmes plus prospectifs, comme l'Industrie 4.0. Ils permettent à chaque ingénieur, chercheur, responsable technique, d'englober ses missions dans un cadre constructif et normatif plus global, qui vise à une meilleure efficacité générale de l'entreprise. C'est la dernière avancée en date de la FSRM, peut-être l'une de ses plus importantes : la prise en compte, dans des projets techniques, non seulement de leur dimension théorique et pratique, mais aussi de leur parfaite insertion dans le cadre général de l'entreprise.



Les 40 ans rugissants!

La FSRM s'est engagée en mars dernier dans un vaste plan de communication visant à promouvoir son action... et son anniversaire! Nouveau site internet, nouveaux cours, grand jeu concours pendant un mois, cycle de conférences gratuites et, en mai, un événement festif qui rassemblera grand public et chercheurs. L'objectif est, une nouvelle fois, de mettre en relation théoriciens et praticiens de la microtechnique mais aussi d'intéresser le grand public à ses actions.

Pour plus d'informations, n'hésitez pas à visiter le site de la FSRM, www.fsrn.ch.

